

La mémoire du Travail

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
Volume 12, no 2 | Printemps 2026

SOMMAIRE

Atelier d'histoire des débardeurs, nouvelles brèves	1
Histoire des débardeurs du port de Montréal	2
Centre d'archives de la région de Thetford	3
Deux grèves importantes dans l'amiante	4
Contenu enrichi du Site du CHAT	4

Brèves

■ Histoire Drummond

Dans notre livraison du bulletin « La Mémoire du travail » du Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) au printemps 2025, nous avons publié un court reportage sur la Société d'histoire de Drummond. Depuis 2026, il est bon de savoir que l'organisme porte désormais le nom d'Histoire Drummond, un nom reflétant davantage son mandat étendu à l'ensemble de la MRC de Drummond.

■ Le Passeur

Dans notre livraison du bulletin « La Mémoire du travail » du Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) à l'hiver 2026, nous avons publié un dossier sur la Société d'histoire et de généalogie de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire. Dans la plus récente édition de leur bulletin « Le Passeur », on y fait état des deux articles mettant en lumière le travail de la Société d'histoire et son dernier Cahier d'histoire sur l'accident de 1975 à la CIL.

■ Traitement de fonds

Le CHAT a traité pour le Syndicat des Métallos les archives de l'ancien directeur Jean-Gérin-Lajoie. Un plan de localisation des archives de la FTQ a aussi été établi. Le Fonds de l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ) constitué de 220 boîtes a été traité selon les critères rigoureux de l'archivistique. Il en a résulté 54 boîtes dûment traitées.

Bonnes vacances!

Le long et patient travail d'un atelier d'histoire

L'Atelier d'histoire des débardeurs du port de Montréal a été créé en 2012 par trois débardeurs retraités passionnés d'histoire. Denis Bourassa, Normand Ferguson et Jean-Pierre Collin avaient l'habitude de se rencontrer, d'échanger des souvenirs et se remémorer des événements qui ont marqué l'histoire de leur vie syndicale « au bord de l'eau », où ils avaient œuvré pendant quarante ans et plus.

Intéressés à fouiller plus systématiquement leur passé commun, ils constataient que les archives de leur syndicat étaient conservées sans classement, dans des conditions inadéquates, qui les mettaient à terme en péril. C'est Denis qui eût l'idée de la mise sur pied de cet atelier voué à la préservation des archives et à la promotion de l'histoire syndicale des débardeurs.

L'une des premières tâches fut de rassembler tous les éléments d'archives, de les classer et de les remettre dans des conditions de préservation sécuritaire. Aidés

techniquement par Marc Comby et une stagiaire du Centre d'histoire et d'archives du travail, ils y consacrèrent eux-mêmes bénévolement des centaines d'heures.

Ils découvrent notamment un premier texte historique rédigé en 1929 par Karl Trolsaas, un des militants et dirigeants de la première heure. Un autre texte dû à Réal Bibeau est rédigé en 1953, à partir d'entrevues de débardeurs. C'est un travail universitaire semblable qui est réalisé par François Gaudet en 1992.

[Suite à la page 2](#)



Les membres de l'Atelier d'histoire des débardeurs du port de Montréal. De gauche à droite Normand Ferguson, Jean-Pierre Collin et Denis Bourassa.
Photo — Atelier d'histoire des débardeurs du port de Montréal

Histoire des débardeurs au port de Montréal

Peu après sa création, l'Atelier collaborera avec un étudiant à l'UQAM, Éric Martel, dont le mémoire de maîtrise s'intitule : « Une vie de débardeurs, troubles et changement au port de Montréal (1960-1975) ». Soutenu par l'Atelier, Martel réalisera quelque 26 heures d'entrevues vidéo avec 14 débardeurs retraités. Ces histoires de vie au travail inspireront une première publication de l'Atelier en 2016, une brochure rédigée par Martel, « Histoire des débardeurs au port de Montréal ».

Sous la plume de Jean-Paul Thomin, ces entrevues vidéo alimenteront aussi,

une deuxième publication réunissant en 2018 une série d'anecdotes : « C'est arrivé au bord de l'eau ».

Musée du Fier Monde

Les membres de l'Atelier d'histoire ont aussi participé à une exposition du Musée du Fier Monde, où ils exposaient des outils de débardeurs et répondaient aux questions des visiteurs concernant leur histoire. Jean-Pierre Collin, quant à lui, s'est prêté à l'exercice du « Livre vivant » à la Grande bibliothèque où il personnifiait un débardeur et répondait aux usagers qui « empruntaient son livre ».

Au cours de ses 14 ans d'activité, cet Atelier d'histoire a joué un rôle primordial

dans le maintien et la propagation de la mémoire très riche de ce syndicat incontournable dans l'histoire du mouvement ouvrier québécois. Denis Bourassa est décédé en 2019. Les deux membres restants espèrent ardemment que des camarades prendront la relève. ■

**SYNDICAT DES DÉBARDEURS
SYNDICAT CANADIEN
DE LA FONCTION PUBLIQUE
(SCFP)
SECTION LOCALE 375
7020 Rue Notre Dame E.
Montréal QC H1N 3L6
Téléphone : 514 255-8868
Site : syndicat375.org**

L'histoire des débardeurs du port de Montréal

Une syndicalisation qui remonte au XIX^e siècle

Si le site du port de Montréal a été un lieu d'accostage pendant les premiers siècles de la colonie de Nouvelle France, ce n'est qu'au XIX^e siècle que des installations portuaires dignes de ce nom sont aménagées. Le transport par bateau vapeur et le débarquement de plus en plus volumineux de marchandises requièrent alors une main d'œuvre de plus en plus abondante, les débardeurs.

C'est l'histoire de ces travailleurs longtemps maltraités et vivant dans l'insécurité qu'a voulu relater l'Atelier d'histoire de la section locale 375 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ), qui représente les débardeurs du port de Montréal.

C'est en fouillant les archives du syndicat, celles de la Ville de Montréal et diverses autres sources, dont des journaux d'époque, que les membres de l'Atelier et le rédacteur Jean-Paul Thomin ont pu reconstituer les longs et courageux combats menés par ces salariés pour survivre, gagner le respect de leurs employeurs et accéder à des conditions décentes.

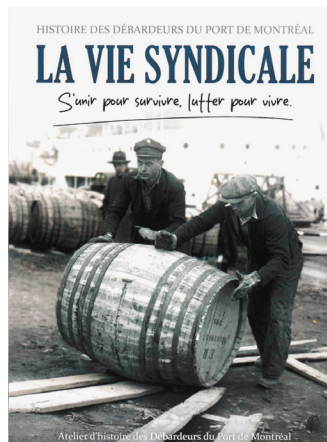
Un syndicat dès 1877

Si un syndicat est formé dans le port de Québec dès 1860, les premiers efforts de syndicalisation véritables apparaissent en 1877 à Montréal. Des débrayages auront lieu cette année-là, tout comme en 1881. Le succès de ces actions collec-

tives sont modestes et mitigés et ces premiers embryons syndicaux vont disparaître. C'est en 1902 que sera mis sur pied la première structure permanente, ancêtre du syndicat actuel.

Le syndicat, d'abord affilié à l'Association internationale des débardeurs, les syndiqués du port s'en séparent en 1907 pour former un syndicat autonome. En 1935, les entrepreneurs maritimes mettent

sur pied un syndicat de boutique qui lui fait concurrence. Deux ans plus tard, l'Association internationale revient sur les quais et réaffilie le syndicat. Cette affiliation sera maintenue jusqu'en 1989. L'année suivante, les débardeurs de Montréal adhèrent au SCFP (FTQ).



La page couverture de la dernière publication « La vie syndicale » publiée par l'Atelier d'histoire des débardeurs du port de Montréal.

125 ans de lutte

Tout au long de ses 217 pages, le livre nous fait revivre toutes les étapes franchies par ces hommes courageux (auxquels se joindront plus tard des femmes, qui représentent aujourd'hui 15 % des membres) pendant 125 ans de lutte. On y découvre une collectivité combative et soucieuse du sort des siens. Ils établissent leur syndicat dans la Maison des débardeurs et ils créent

une Caisse d'économie à leur usage. Tout au long des décennies, le syndicat est solidaire des combats que mène le mouvement syndical québécois dans la construction d'une société plus juste et progressiste. Il se joint notamment au mouvement en faveur de la souveraineté du Québec. ■

Centre d'archives de la région de Thetford

40^e anniversaire de fondation

Le 29 mai 1985 une corporation sans but lucratif est constituée sous le nom de Société des archives historiques de la région de L'Amiante (SAHRA). « Au début une attention particulière est apportée aux archives syndicales notamment dans le secteur minier dont l'histoire est très riche. Bien sûr, le centre contient des documents sur l'ensemble de la vie de la région », a expliqué Stéphane Hamann, directeur archiviste.

Le 30 août 1990, la SAHRA reçoit son certificat d'agrément accompagné d'une aide financière et devient ainsi l'un des premiers services agréés d'archives privées au Québec. Le Centre d'archives fait partie du réseau des services d'archives privées agréé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAAnQ).

Nouveau nom et nouveaux locaux

Le 3 décembre 2009, la Société des archives historiques de la région de L'Amiante change son appellation pour Centre d'archives de la région de Thetford.

Le 27 avril 2015, le Centre d'archives inaugure ses nouveaux locaux à l'intérieur du Cégep de Thetford. Le projet a permis de relocaliser le Centre d'archives près de la bibliothèque municipale et collégiale, d'aménager une aire d'accueil, des espaces de bureau pour le traitement des archives et une salle de consultation



Empilage de sacs d'amiante par les travailleurs à la mine Maple Leaf en 1946.

Source — Centre d'archives de la région de Thetford - Collection du Musée minéralogique et minier de Thetford Mines (Thetford Mines : J. Napoléon Mongeau)

pour les chercheurs. Il a également permis d'aménager un magasin d'archives, avec des étagères mobiles pour l'entreposage des documents, et muni d'un système de contrôle de la température et de l'humidité afin de s'assurer du respect des exigences de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAAnQ) en matière de conservation des archives et d'accessibilité pour la population.

Un regroupement pour l'histoire régionale

Le 2 décembre 2020, le Centre d'archives de la région de Thetford et la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford ne forment plus qu'un seul organisme. Le Centre d'archives de la région de Thetford est un organisme de bienfaisance enregistré dont la mission est d'acquiescer, traiter, classer et préserver les documents d'archives de la région de la MRC des Appalaches dans le but de rendre accessible et de mettre en

valeur son héritage historique et généalogique.

La population peut accéder à ses locaux au Cégep gratuitement afin de consulter les fonds et collections d'archives ou consulter les ressources généalogiques.

Un centre très actif

Le Centre d'archives de Thetford publie une revue *Le Défricheur* deux fois par année. Il publie de nombreux livres dont *Thetford Mines 125 ans d'histoire* publié en 2017 qui a connu un grand succès. Il récidive cette année avec la publication d'un livre jeu *Vivante notre*

histoire! qui s'adresse au milieu scolaire. Il organise à chaque année une exposition à la bibliothèque du Cégep. Il a fait installer des panneaux historiques dans des endroits clés de la municipalité. ■

LE CENTRE GÈRE DIFFÉRENTS TYPES DE DOCUMENTS :

- Documents textuels : 442 mètres linéaires
- Cartes et plans : 32 270
- Images en mouvement : 3 082 Heures
- Enregistrements sonores : 156 Heures
- Documents iconographiques : 324 457

CENTRE D'ARCHIVES DE LA RÉGION DE THETFORD

671, boul. Frontenac Ouest, Local 1133
Thetford Mines QC G6G 1N1
Téléphone : 418 338-8591 poste 306 #
Télécopieur : 418 338-3498
Courriel : archives@cegepthetford.ca
Site : centearchivesregionthetford.ca



Patrick Houde, archiviste et Stéphane Hamann, directeur archiviste. Absentes au moment de la prise la photo : Karine Pépin, historienne, Ph. D et directrice adjointe - volet histoire et Alysia Fontaine, préposée aux documents.

Photo — André Laplante

Deux grèves importantes à la page 4

Deux grèves importantes dans l'amiante

■ La grève de l'amiante en 1949

La grève de l'amiante en 1949 a touché plus de 5000 mineurs à Thetford Mines et Asbestos. Deux mille travaillent pour la Canadian Johns-Manville d'Asbestos (CJM), les autres étant à l'emploi des firmes Asbestos Corporation, Flintkote et Johnson de Thetford Mines. Elle va durer plus de quatre mois, du février à juillet 1949. Ce dur conflit aura un impact majeur dans la lutte contre le Duplessisme et les futures luttes dans le secteur de l'amiante.

La CTCC réclame l'élimination de la poussière d'amiante, une augmentation de 15 cents l'heure, la retenue des cotisations

syndicales à la source et la «consultation» du syndicat dans tous les cas de promotion, de transfert et de congédiement.

Au terme du conflit, les briseurs de grève resteront à l'emploi de la Compagnie Canadian Johns-Manville, le plus gros employeur et les grévistes seront rappelés au travail selon les nécessités de la production. Le syndicat a dû consentir à la création d'un tribunal d'arbitrage. Pour la poussière, la compagnie s'engage à poursuivre ses efforts. Sur le plan salarial, une sentence d'un conseil arbitral leur accorde 10 cents l'heure soit 5 cents de



Parade durant la grève de 1949.

Source — Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Syndicat des travailleurs horaires de L'Amiante CSN Inc.

plus que les compagnies offraient avant la grève. L'intervention d'un conciliateur par la suite ajoute cinq cents aux dix cents déjà accordés. ■

Source — Jacques Rouillard *Le syndicalisme québécois* Édition du Boréal, 2004; « La grève de l'amiante, mythe et symbolique », *Les classiques des sciences sociales*, 1999.

■ La grève de l'amiante en 1975

Le 18 mars 1975, 3500 travailleurs de l'amiante représentés par la CSN et le Syndicat des Métallos en front commun débraient à 97,6 %. La grève va durer sept mois et demi. Elle se termine à la mi-octobre, soit quelques heures avant l'entrée en vigueur de la Loi C-73 du gouvernement Trudeau sur le contrôle des prix et des salaires. La convention collective accorde une hausse de 43,6 % sur deux ans soit d'octobre 1975 à octobre 1977. En 1974, un travailleur de l'amiante reçoit un salaire moyen de 3,73 \$ l'heure, soit 0,75 \$ de moins qu'un mineur tra-

vaillant dans l'industrie du cuivre et du fer.

Au cours de la grève, la CSN dévoile les premiers résultats d'une étude réalisée par le Dr Selikoff sur l'amiantose et décide d'inclure cette revendication, ce qui n'a pas été prévu dans l'entente avec les Métallos. Durant l'été, le conflit s'enlise. Le ministre des Ressources naturelles fait voter la loi 52 qui bonifie l'indemnisation aux victimes de maladies industrielles comme l'amiantose et la silicose. Une autre répercussion



Grève de 1975 dans l'amiante.

Source — Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Syndicat des travailleurs horaires de L'Amiante CSN Inc.

importante est la mise sur pied en 1976 de la Commission Beaudry. ■

Sources — Micheline Mariér « La revanche de la deuxième grève de l'amiante, 1975 », *Bulletin du RCHTQ*, vol. 41, numéro 2, automne 2015. Mélanie Ouellet « La grève de l'amiante de 1975 », *Bulletin du RCHTQ*, Volume 24, numéro 2, automne 1998. « On souligne les 50 ans de la grève de 1975! » *Le Défricheur des Appalaches*, Été 2025 Numéro 7 pp. 18-20

Le site du CHAT : Un contenu enrichi

Une retouche en cours du site du CHAT (archivesdutravail.quebec) inclut : une nouvelle section pour les dons ; la section « Publications » intègre l'ensemble des bulletins du CHAT en version numérique ; le répertoire des histoires de syndicats avec des liens vers les versions complètes numérisées des histoires publiées ; les « Ressources numériques » servent à rendre disponibles des textes numérisés et les liens

sur l'histoire du mouvement ouvrier au Québec ; les liens vers les bulletins du Regroupement des chercheurs et chercheuses en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) sont disponibles ; des sections sur les vidéos et les photothèques ont été ajoutées ; enfin, la collection du Centre de documentation est en cours de révision pour se concentrer strictement sur l'histoire du mouvement ouvrier et syndical. ■

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

Édifice Fernand Daoust
565 boul. Crémazie Est, 12^e étage, bureau 2100
Montréal QC H2M 2W3

Contact : archivesdutravail@gmail.com
Site sur la Toile : archivesdutravail.quebec

Responsable — André Laplante
Mise en page — Zoé Brunelli
Collaboration — Jacques Desmarais
André Laplante
André Leclerc

Dépôt légal — BAnQ 2026